

Des critiques au gouvernement du Brésil pour le retard dans la recherche des personnes disparues



Brasilia, 8 juin (RHC) Le Parti communiste du Brésil (PCB) a mis en question le retard pris par les organes du gouvernement responsables de commencer la recherche du journaliste anglais Dom Phillips et du leader indigène Bruno Araújo Pereira, disparus dans l'Amazonie.

“La disparition de tous les deux, en plus d’être extrêmement préoccupante, étant donné les conditions dans lesquelles elle s’est produite, met en évidence la précarité des actions de surveillance et de sécurité dans cette région frontalière » a indiqué une note du PCB remise à l’agence Prensa Latina.

Phillips, collaborateur du quotidien The Guardian et Araújo Pereira sont portés disparus depuis dimanche dernier dans la vallée amazonienne de Javari. Ils se sont perdus en route entre les communautés de Sao Rafael et Atalalia do Norte.

Pour le PCB, le retard des organes du gouvernement brésilien, chargés de mener l'enquête est inadmissible, d'autant plus qu'ils disposent de tous les moyens, et que le fait est déjà connu dans la presse nationale et étrangère ».

Il insiste sur le fait qu'une telle situation « met en évidence l'indéniable affront à la dignité des personnes qui vivent et travaillent dans une région connue pour être conflictuelle, fonctionnant comme une véritable invitation à des actions similaires dans un avenir proche ».

L'organisation politique espère que les deux professionnels "seront de retour sains et saufs, mais bien sûr, nous rejetons toute manifestation de mépris de la vie humaine, des peuples indigènes et de la biodiversité brésilienne, mise en œuvre par le gouvernement infâme de Jaïr Bolsonaro.

Après presque 48 heures de silence suite à la confirmation de la tragédie, le leader d'extrême-droite a seulement réussi à commenter que les deux professionnels avaient commencé une « aventure déconseillée », car il s'agit d'une région à haut risque.

Dans son large texte, la fraction indigène nationale du PCB indique que la Vallée du Javari, un territoire original délimité depuis environ deux décennies, regroupe le plus grand nombre d'indigènes en isolement volontaire connu dans le monde.

Ces communautés, a-t-il ajouté, font souvent l'objet de nombreuses attaques de pêcheurs illégaux, de bûcherons, de chasseurs, de trafiquants d'animaux, qui se trouvent dans une frontière assez poreuse où le crime organisé opère le long de la 'route de Solimoes »

Le parti dénonce également le fait qu'Araujo Pereira, défenseur des peuples autochtones du Javari, a subi d'innombrables menaces y compris des menaces de mort » de la part de ceux qui agissent de manière illégale sur cette terre autochtone.

Il a rappelé que le gouvernement de Bolsonaro soutient une politique d'exploitation du patrimoine indigène « par des mineurs, des bûcherons et autres, et pendant son mandat il a agi pour démanteler les bases précaires et insuffisantes des mécanismes de protection de certains territoires indigènes »

Source Prensa Latina

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/290102-des-critiques-au-gouvernement-du-bresil-pour-le-retard-dans-la-recherche-des-personnes-disparues>



Radio Habana Cuba